Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **111 (2016)**

Heft 2: **Erhaltenswerte Nutzungen = Affectations dignes de protection**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SCHULTHESS GARTENPREIS DES SCHWEIZER HEIMATSCHUTZES

Ballypark in Schönenwerd ausgezeichnet

Der Ballypark in Schönenwerd ist ein Industrie- und Gartendenkmal sowie ein wertvoller Freiraum mitten im Mittelland – direkt an der Bahnstrecke von Aarau nach Olten. Der Schweizer Heimatschutz würdigt mit dem Schulthess Gartenpreis 2016 das grosse Engagement der drei Gemeinden im Solothurner Niederamt für den Erhalt der einzigartigen Parkanlage.

Der Name Bally löst Emotionen aus: Die eleganten Schuhe von hoher Qualität, die über 100 Jahre in Schönenwerd hergestellt wurden, gehören zum Designerbe der Schweiz. Rund um die Fabriken der Bally hat sich seit der Mitte des 19. Jahrhunderts eine Industrielandschaft entwickelt, die bis heute prägend auf die Identität und das Bild der Region einwirkt.
Ein zentrales Element dieses eindrücklichen Ensembles ist der Ballypark, den die Unternehmerfamilie seit den 1860er-Jahren Schritt für Schritt an der Aare anlegen liess. Unter Beizug von namhaften Gartengestaltern entwickelte sich so aus der Auenlandschaft ein Park, dessen Kanäle ursprünglich der Industrie dienten.

Rettung ermöglicht und Verantwortung übernommen

Mit dem mehrfachen Verkauf und dem schleichenden Niedergang der Bally löste sich die Verbundenheit des Konzerns mit den Immobilien und dem Park. An der Jahrtausendwende wurde darüber diskutiert, die wertvolle Anlage an Private zu verkaufen – mit ungewissem Ausgang für die Substanz.
2001 übernahmen schliesslich die Einwohner- und Bürgergemeinden von Gretzenbach, Niedergösgen und Schönenwerd den Park, liessen ihn unter Schutz stellen und verpflichteten sich, ihn zu pflegen und zu unterhalten.
Dank viel ehrenamtlicher Arbeit sowie einer kostengünstigen und zugleich eingespielten Pflege durch ein Arbeitslosenprojekt kann die Pflege des Parks finanziell gestemmt werden. Gerade auch die Zustimmung der Stimmberechtigten in den Eigentümergemeinden für grössere Investitionen und Reparaturarbeiten verdeutlicht das hohe Bewusstsein für den Wert der Anlage – als Teil der eigenen Geschichte sowie als wertvoller Freiraum im Niederamt.
Mit dem Schulthess Gartenpreis 2016 zeichnet der Schweizer Heimatschutz so nicht einfach eine historische Gartenanlage aus, sondern würdigt insbesondere die Verbundenheit der Bevölkerung mit dem Park, die seinen langfristigen Erhalt überhaupt erst ermöglicht.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz

→ **Die informative und reich bebilderte Begleitpublikation zum Schulthess Gartenpreis 2016 kann unter www.heimatschutz.ch/shop bestellt werden (CHF 10.–, für Mitglieder des Heimatschutzes CHF 5.–).**

SCHULTHESS GARTENPREIS

Der Schweizer Heimatschutz verleiht seit 1998 den Schulthess Gartenpreis für herausragende Leistungen auf dem Gebiet der Gartenkultur. Ausgezeichnet werden können die Erhaltung und Pflege historisch wertvoller Gärten und Parkanlagen sowie die Realisierung von besonders qualitätsvollen zeitgenössischen Grünanlagen.
Die Preissumme beträgt 25 000 Franken.
Grosszügiger Stifter ist das Ehepaar Dr. Georg und Marianne von Schulthess-Schweizer aus Rheinfelden.

→ **www.heimatschutz.ch/gartenpreis**

F. Jungo / Schweizer Heimatschutz

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS 2016 DE PATRIMOINE SUISSE

Distinction pour le parc Bally à Schönenwerd

Le parc Bally à Schönenwerd est un monument industriel et paysager ainsi qu'un précieux espace de détente au cœur du Mittelland – en bordure de la ligne de chemin de fer Aarau-Olten. En décernant le Prix Schulthess des jardins 2016, Patrimoine suisse récompense l'engagement des trois communes du Niederamt soleurois en faveur de la préservation de cet aménagement hors du commun.

Le nom de Bally est chargé d'émotion: les élégantes chaussures de haute qualité qui ont été confectionnées durant plus de 100 ans à Schönenwerd sont entrées dans l'histoire du design suisse. Autour de la fabrique Bally, un paysage industriel s'est développé dès le milieu du XIXe siècle, qui marque aujourd'hui encore l'identité et l'image de la région.
Le parc Bally est l'un des éléments principaux de cet ensemble impressionnant. Dès les années 1860, la famille d'entrepreneurs l'a fait aménager peu à peu le long de l'Aar. Sous la direction de paysagistes renommés, le parc s'est ainsi étendu sur une ancienne prairie alluviale parcourue de canaux creusés au départ pour l'industrie.

Sauvetage et responsabilité assumée

Au fil des ventes, des reventes et du déclin inexorable de Bally, les liens entre le groupe d'une part et les immeubles et le parc de l'autre se délitèrent. Au tournant du siècle, la vente de ces précieux aménagements à des privés fut évoquée – ce qui les aurait exposés à un avenir incertain.
Finalement, les communes politiques et bourgeoisiales de Gretzenbach, Niedergösgen et Schönenwerd reprirent le parc en 2001. Elles obtinrent son classement et s'engagèrent à le rénover et à l'entretenir.
Les efforts importants fournis par des bénévoles et un programme d'occupation pour chômeurs permettent d'assurer l'entretien à des conditions financières supportables. En approuvant des investissements conséquents et des travaux de rénovation, les citoyens des communes ont témoigné de leur conscience de la valeur du parc – comme partie intégrante de leur histoire et comme espace de détente unique dans le Niederamt.
En décernant le Prix Schulthess des jardins 2016, Patrimoine suisse ne distingue pas seulement un aménagement historique mais honore tout particulièrement l'attachement de la population pour ce parc, qui seul garantit sa conservation à long terme.

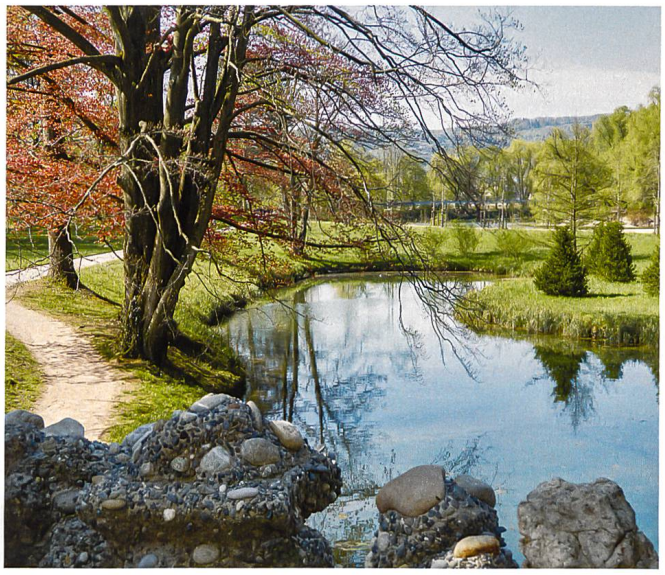
Patrick Schoeck-Ritschard, Patrimoine suisse

→ **Informative et richement illustrée, la publication consacrée au Prix Schulthess des jardins de cette année peut être commandée à l'adresse www.patrimoinesuisse.ch/shop (CHF 10.–; CHF 5.– pour les membres de Patrimoine suisse).**

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS

Patrimoine suisse attribue chaque année depuis 1998 le Prix Schulthess des jardins à des projets remarquables de l'art paysager. La conservation et l'entretien de parcs et jardins historiques ainsi que la réalisation d'installations contemporaines de grande qualité peuvent être distingués.
Le prix est doté de CHF 25000.–. Georg et Marianne von Schulthess-Schweizer, de Rheinfelden, en sont les généreux mécènes.

F. Jungo / Schweizer Heimatschutz



ÉCU D'OR 2002 PATRIMOINE INDUSTRIEL

Témoins d'activités disparues

Chaque année depuis 1946, des milliers d'élèves se mobilisent pour vendre des Ecus d'or au mois de septembre. Près de 44 millions de pièces en chocolat ont été produites jusqu'à ce jour. L'Ecu d'or est l'emblème des campagnes menées par Patrimoine suisse et Pro Natura. Quel bilan tirer de ces 70 premières années de l'Ecu d'or? L'exemple de l'Ecu d'or 2002 démontre le succès durable de ces actions. A suivre … à l'appui d'autres exemples!

«Suivez-moi! Je vais vous montrer d'où venait l'énergie pour les machines à tisser», lance le vieux monsieur. De toutes ses forces, il ouvre une des vannes et envoie l'eau du canal gronder dans la petite tour des turbines. Avec les enfants de l'école primaire dont les yeux brillent d'étonnement, le voilà déjà disparu sous terre. Empruntant un escalier métallique humide, ils arrivent là où tourne la turbine actionnant un câble démesuré qui sort de la fabrique dans la forêt et conduit jusqu'au canal – la passion de la technique unit les générations.

Andrin et Luca, 9 et 11 ans, ont découvert la filature Neuthal lors d'une excursion sur le sentier didactique de l'industrie dans l'Oberland zurichois. Ce sont justement des métiers à tisser de cette fabrique qui ont été utilisés pour la série télévisée «Anno 1914». Tourné dans les environs, ce feuilleton met en scène une famille d'ouvriers et une famille d'industriels il y a un siècle. Il a amené une foule de visiteurs venus inspecter les ateliers de l'époque. Luca, l'aîné des deux gamins, expliquera encore des semaines durant à tous les membres de la famille le fonctionnement exact des métiers à tisser: il est particulièrement fier qu'ils aient été inventés là où il habite. Peut-être y voit-il un présage favorable pour son désir secret de devenir plus tard inventeur et ingénieur?

Le choix du patrimoine industriel comme thème de la vente de l'Ecu d'or en 2002 a permis de rappeler que la protection du patrimoine va bien au-delà de la préservation des fermes ornées de bacs à géraniums ou des murs moyenâgeux. L'héritage culturel de la Suisse ne se limite pas aux constructions rurales mais compte aussi de nombreux témoins de son passé industriel. De tels vestiges sont particulièrement répandus dans le Tösstal car l'Oberland zurichois était au XIXe siècle l'un des berceaux de la production industrielle.

L'architecte et historien Hans-Peter Bärtschi s'est enthousiasmé pour cette période. Depuis 1979, il documente et préserve avec passion le patrimoine industriel. Il a analysé de manière critique dans de nombreux ouvrages les conséquences de l'industrialisation et de la globalisation. Beaucoup d'ateliers de fabrication sont vides désormais, parce qu'il ne vaut plus la peine de produire en Suisse. Ces locaux sont certes devenus très tendance en lofts branchés mais ils ne sont guère considérés comme des monuments dignes de protection. Avec le produit de l'action de l'Ecu d'or 2002, Hans-Peter Bärtschi a désormais développé une base de données qui répertorie et décrit 5000 sites industriels en Suisse: fabriques, vestiges ferroviaires, moulins, scieries, demeures d'industriels, logements ouvriers et bien d'autres encore (www.industriekultur.ch).

Hans-Peter Bärtschi a d'ailleurs participé à l'aménagement de l'exposition dans la filature Neuthal. Il est passionnant de découvrir comment les grands ateliers de fabrication étaient alimentés en énergie tirée de l'eau au moyen d'un système raffiné de petits canaux, de bassins de compensation et de turbines. Une fois notre intérêt éveillé, d'autres témoins du passé nous sautent aux yeux un peu partout sur le chemin de Bauma, d'où l'on pourra emprunter le train à vapeur pour le retour: anciens canaux, petites tours servant à changer l'orientation des câbles d'entraînement, restes de réservoirs d'eau. «Aujourd'hui, on pourrait produire ainsi du courant écologique», constate Luca, le Géo Trouvetou en herbe. De fait, il n'est pas le premier à s'inspirer de ce patrimoine industriel: plusieurs communes de l'Oberland zurichois utilisent désormais les infrastructures subsistantes d'hier pour alimenter des microcentrales hydrauliques qui produisent du courant vert. Comme l'a écrit joliment Erika Fuchs, traductrice des comics de Walt Disney en allemand: «Pour l'ingénieur, rien n'est trop difficile.»

Dr Tanja Wirz, historienne d'art

Heinz Gerber / Museumsspinnerei Neuthal

Machine à filer à anneaux au Musée de la filature Neuthal (ZH)

Ringspinnmaschine in der Museumsspinnerei Neuthal ZH

→ **La publication-anniversaire illustre au travers de douze récits les résultats durables des ventes de l'Ecu d'or. A commander sur le site: www.ecudor.ch**

SCHOGGITALER 2002 INDUSTRIEKULTUR

Zeugnisse verschwundener Arbeitswelten

Seit 1946 verkaufen Tausende von Schweizer Schulkindern jeden September Schoggitaler. Gegen 44 Millionen goldene Taler wurden bis heute produziert. Sie sind für die beiden Trägerorganisationen, den Schweizer Heimatschutz und Pro Natura, zu einem Markenzeichen geworden. Was wurde dank dem Schoggitaler in den letzten 70 Jahren ermöglicht? Anhand des Schoggitalers 2002 dokumentieren wir den nachhaltigen Erfolg – weitere Geschichten folgen!

«Kommt mal mit! Jetzt zeige ich euch, woher sie die Energie für die Webmaschinen hatten», ruft der ältere Herr. Er kurbelt mit aller Kraft einen der Schieber hoch und lässt das Wasser aus dem Kanal in den kleinen Turbinenturm brausen. Und schon sind er und die beiden Primarschuljungs mit leuchtenden Augen in der Tiefe verschwunden, eine klamme Metalltreppe hinab, dahin, wo jetzt die Turbine rotiert, die das beeindruckend lange Kabel antreibt, das aus der Fabrikhalle in den Wald und zum Kanal hinausführt – die Begeisterung für Technik wirkt generationenverbindend.

Die beiden Buben Andrin und Luca, neun und elf, sind auf einer Wanderung auf dem Zürcher Oberländer Industrielehrpfad auf die Spinnerei Neuthal gestossen. Mit Webmaschinen aus dieser Fabrik wird gerade ganz in der Nähe die Fernsehsendung «Anno 1914» gedreht, die das Leben einer Arbeiter- und einer Fabrikantenfamilie vor 100 Jahren zeigt. Deshalb sind eine Menge Besucher gekommen, um die Fabrikationsräume von anno dazumal zu besichtigen. Luca, der ältere der beiden Buben, wird noch wochenlang sämtlichen Familienmitgliedern erklären, wie die Webmaschinen genau funktionieren und ist überaus stolz darauf, dass sie gerade da erfunden worden sind, wo er wohnt. Vielleicht, so hofft er, ist das ja ein gutes Zeichen für seinen eigenen innigen Berufswunsch, später einmal Erfinder und Ingenieur zu werden?

Spätestens als 2002 «Industriekultur» zum Thema der Schoggitaleraktion wurde, zeigte sich: Der Heimatschutz war längst darüber hinweg, nur geraniengeschmückte Bauernhäuser oder mittelalterliche Gemäuer erhalten zu wollen. Das kulturgeschichtliche Erbe der Schweiz besteht schliesslich nicht nur aus ländlich-bäuerlichen Bauten, sondern auch aus zahlreichen Zeugen der industriellen Vergangenheit der Schweiz. Und davon gibt es gerade im Tösstal besonders viele, war doch das Zürcher Oberland im 19. Jahrhundert eine der Geburtsstätten der industriellen Produktion.

Schützenswerte Industriekulturgüter

Einer, der sich auch dafür begeistert, ist der Architekt und Historiker Hans-Peter Bärtschi. Seit 1979 widmet er sich intensiv der Dokumentation und Erhaltung von industriellen Kulturgütern und setzte sich in zahlreichen Büchern kritisch mit den Folgen von Industrialisierung und Globalisierung auseinander. Weil es sich nicht mehr lohnt, in der Schweiz zu produzieren, stehen viele Fabrikhallen leer. Diese sind zwar sehr in Mode gekommen als trendige Lofts, gelten aber erst selten als schützenswerte Denkmäler. Hans-Peter Bärtschi hat nun, unterstützt mit Geld aus dem Schoggitalerverkauf 2002, eine Datenbank erstellt, in der 5000 schützenswerte Industriekulturgüter der Schweiz verzeichnet und beschrieben sind: Fabriken, Reste von Eisenbahnen, Mühlen und Sägereien, Fabrikantenvillen und Arbeiterwohnhäuser und vieles mehr (www.industriekultur.ch).

Die Ausstellung in der Spinnerei Neuthal hat Bärtschi ebenfalls mitgestaltet. Es ist spannend zu sehen, wie durch ein raffiniertes System von kleinen Kanälen, Ausgleichsbecken und Turbinen die grossen Fabrikhallen damals mit Energie aus Wasserkraft versorgt wurden, und einmal darauf aufmerksam geworden, trifft man überall auf dem Weg nach Bauma, wo schon der nostalgische Dampfzug für die Rückfahrt wartet, auf weitere Zeugen der Vergangenheit: alte Kanäle, kleine Türme, in denen die Antriebskabel umgelenkt wurden, Reste von Wasserreservoiren. «So könnte man doch auch heute umweltfreundlich Strom machen!», meint Jung-Düsentrieb Luca. Und tatsächlich, es scheint, dass auch andere sich von den Industriebaudenkmälern haben anregen lassen: Einige Gemeinden im Zürcher Oberland nutzen inzwischen die noch bestehenden Strukturen von damals für neue kleine Wasserkraftwerke, die nachhaltig Strom produzieren. Denn wie heisst es doch so schön: «Dem Ingeniör ist nichts zu schwör!»

Dr. Tanja Wirz, Historikerin

→ **Die Jubiläumspublikation dokumentiert anhand von zwölf Geschichten den nachhaltigen Erfolg des Schoggitalers. Kostenlos zu bestellen unter www.schoggitaler.ch**

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

Der Schweizer Heimatschutz ist die führende Non-Profit-Organisation im Bereich Baukultur mit 27000 Mitgliedern und Gönnern. Seine Geschäftsstelle mit 20 Arbeitsplätzen befindet sich in der Villa Patumbah in Zürich.

Aufgrund der statutarischen Amtszeitbeschränkung von 12 Jahren tritt der amtierende Präsident, Philippe Biéler, an der Delegiertenversammlung im Juni 2017 zurück. Wir suchen daher für unseren Verband eine führungserfahrene Persönlichkeit als

Präsidentin / Präsident Schweizer Heimatschutz

Wir erwarten ein grosses Interesse an aktueller und historischer Baukultur, vom Einzelobjekt bis zur Raumplanung. Sie bringen Kommunikations- und Verhandlungskompetenz in Deutsch und Französisch mit und sind gewohnt, an öffentlichen Veranstaltungen, wie Preisverleihungen und Tagungen, aufzutreten.

Ihr Führungsstil ist teamorientiert und kooperativ und trägt den unterschiedlichen Mentalitäten der föderalistischen Schweiz Rechnung. Sie verfügen über die zeitlichen Ressourcen für ein ehrenamtliches Engagement und sind bereit, an einem Dutzend Sitzungen pro Jahr teilzunehmen sowie den Schweizer Heimatschutz an wichtigen Anlässen zu vertreten. Spesen werden vergütet.

Sind Sie interessiert? Bei Fragen stehen Ihnen Severin Lenel, Vizepräsident (043 488 38 96), oder Adrian Schmid, Geschäftsleiter (044 254 57 00), gerne zur Verfügung.

Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen richten Sie bis spätestens 10. Juli 2016 per E-Mail an bewerbung@heimatschutz.ch.

www.heimatschutz.ch

Patrimoine suisse est la plus importante organisation sans but lucratif active en Suisse dans le domaine du patrimoine bâti. L'association regroupe 27000 membres et donateurs. Son secrétariat central compte 20 postes de travail. Il est installé dans la Villa Patumbah à Zurich.

Philippe Biéler, le président en exercice, a atteint la limite de son mandat, fixé à douze ans. Il se retirera en juin 2017. Nous sommes donc à la recherche d'une personnalité disposant d'une expérience de la direction afin de repourvoir le poste de

Présidente / Président de Patrimoine suisse

Nous comptons sur votre intérêt pour le patrimoine bâti contemporain et historique, qui va de la préservation d'objets isolés aux problématiques de l'aménagement du territoire. Vous êtes en mesure de communiquer et de négocier en français et en allemand. Vous avez l'habitude de vous exprimer en public lors de remises de prix ou de congrès.

Votre style de direction privilégie le travail d'équipe, la coopération et tient compte des diverses mentalités au sein de la Confédération. Vous disposez du temps nécessaire à cet engagement bénévole qui implique de participer à une douzaine de séances par an et de représenter Patrimoine suisse lors d'événements importants. Les frais sont remboursés.

Nous avons éveillé votre intérêt? Pour toute question, le vice-président Severin Lenel (043 488 38 96) ou Adrian Schmid, secrétaire général (044 254 57 00), se tiennent volontiers à votre disposition.

Veuillez adresser votre candidature avec les documents usuels d'ici au 10 juillet 2016 par e-mail à bewerbung@heimatschutz.ch.

www.patrimoinesuisse.ch

Schoggitaler

SCHOGGITALERAKTION 2016

Im Park oder in Gärten führen wir Gespräche, lesen die Zeitung oder ein Buch und können einfach die Ruhe geniessen. Ebenso können hier Kinder die Natur entdecken und spielen. Der Mensch, aber auch zahlreiche Tiere und Pflanzen finden hier eine Oase in einer immer hektischeren Welt.
Jeden Tag verschwinden Gärten und Parks durch neue Parkplätze, Häuser oder Strassen. Der Schoggitaler 2016 hilft mit, diese wertvollen Grünräume in Stadt und Land zu erhalten und neue zu schaffen. Diese Orte des Austausches und der Naherholung sind wichtig, damit wir uns in unserem Lebensraum weiterhin wohlfühlen können.
Der Schweizer Heimatschutz und Pro Natura setzen mit dem Schoggitaler 2016 ein gemeinsames Zeichen für den Schutz, die Pflege und den Erhalt von Gärten und Parks in Stadt und Land. Ebenso werden mit der Schoggitaleraktion 2016 weitere Aktivitäten von Pro Natura und dem Schweizer Heimatschutz unterstützt.
Auch in diesem Jahr werden den teilnehmenden Schulklassen attraktive Unterrichtsmaterialien zum Talerthema «Gärten und Parks» zur Verfügung gestellt. So lernen die Schülerinnen und Schüler Gärten und Parks besser kennen, und sie verdienen sich gleichzeitig einen Zustupf für ihre Klassenkasse.
Der Verkauf der traditionsreichen Schoggitaler aus Schweizer Biovollmilch sowie Kakao aus fairem Handel startet im September. Schulkinder werden in der Deutschschweiz und in der Romandie vom 29. August bis 26. September sowie im Tessin vom 5. bis 26. September 2016 die goldenen Taler verkaufen. Ab 14. September bis Mitte Oktober können die Schoggitaler zudem in den Verkaufsstellen der Post gekauft werden.

Eveline Engeli, Geschäftsleiterin Schoggitaler

→ **www.schoggitaler.ch**

AUFTAKTANLASS IM PARK DER VILLA PATUMBAH

«Raum für Begegnungen»

Gärten und Freiräume stehen unter massivem Druck. Mehrere Dutzend Organisationen haben sich der Kampagne «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen» angeschlossen. Sie engagieren sich schweizweit für den Erhalt von Parks und Grünflächen. Am 7. April 2016 wurden zum Kampagnenauftakt in Zürich die gemeinsamen Ziele bekräftigt: Gärten und Freiräume sind wichtig für die Lebensqualität und verlangen Respekt und Pflege.

GARTENJAHR
ANNEE DU JARDIN
ANNO DEL GIARDINO
ONN DAL CURTIN
2016
RAUM FÜR BEGEGNUNGEN
ESPACE DE RENCONTRES
SPAZIO PER INCONTRI
SPAZI PER INSCUNTERS

Nina Mekacher, Bundesamt für Kultur

Christine Bräm, Direktorin Grün Stadt Zürich

Nationalrätin Silva Semadeni, Präsidentin Pro Natura, mit Jacqueline Fehr, Regierungsrätin Kanton Zürich, und Stefan Cadosch, Präsident SIA

Beat Schwabe, Mitglied des Geschäftsausschusses Schweizer Heimatschutz, und Simone Larcher, Gärtnerin des Patumbah-Parks

Alfred R. Sulzer, Präsident Domus Antiqua Helvetica, Benno Schubiger, Präsident GSK, und Philippe Biéler, Präsident Schweizer Heimatschutz

Karin Artho, Leiterin Heimatschutzzentrum, Adrian Schmid, Geschäftsleiter Schweizer Heimatschutz, und Olivier Martin, Leiter Sektion Heimatschutz und Denkmalpflege des Bundesamts für Kultur

Florian Baumgartner/Schweizer Heimatschutz

Adrian Schmid begrüsst die über 100 Gäste im Garten der Villa Patumbah in Zürich.

GARTENJAHR 2016

Das «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen» steht unter dem Patronat von Bundesrat Alain Berset. Getragen wird es neben dem Schweizer Heimatschutz vom BSLA, von der NIKE, der Konferenz Schweizer Denkmalpflegerinnen und Denkmalpfleger (KSD), ICOMOS Suisse sowie der SGGK. Erfreulicherweise konnten vier Bundesämter (BAK, BAFU, ARE und BWO) für eine aktive Mitarbeit gewonnen werden.

→ **www.gartenjahr 2016.ch**

POUR JETER UN PONT ENTRE HIER ET DEMAIN

Brochure d'information sur la rédaction d'un testament

Dans un guide-conseil en matière d'héritage et de legs qu'il vient de faire paraître, Patrimoine suisse présente les aspects principaux du droit des successions et propose une aide à la rédaction d'un testament juridiquement valable.

Patrimoine suisse prend la défense du patrimoine bâti, urbain ou rural. Notre association s'engage pour la sauvegarde, l'entretien et l'utilisation judicieuse d'ouvrages qui se distinguent par leur qualité remarquable. Elle s'engage également pour la protection des paysages de valeur. Selon la devise «ce que nous bâtissons aujourd'hui sera le patrimoine de demain», Patrimoine suisse s'intéresse à tous les aspects de la construction, y compris la vie qui l'accompagne.

Apporter sa pierre à l'édifice pour la postérité!

Lors de la rédaction de leur testament, les personnes tiennent de plus en plus souvent compte des organisations d'utilité publique. De nombreux projets de Patrimoine suisse ne peuvent voir le jour que grâce à la générosité de personnes clairvoyantes qui ont soutenu notre association dans leurs dernières volontés. Même notre prestigieux Prix Wakker doit son origine à un legs fait en 1972 par l'homme d'affaires genevois Henri-Louis Wakker.

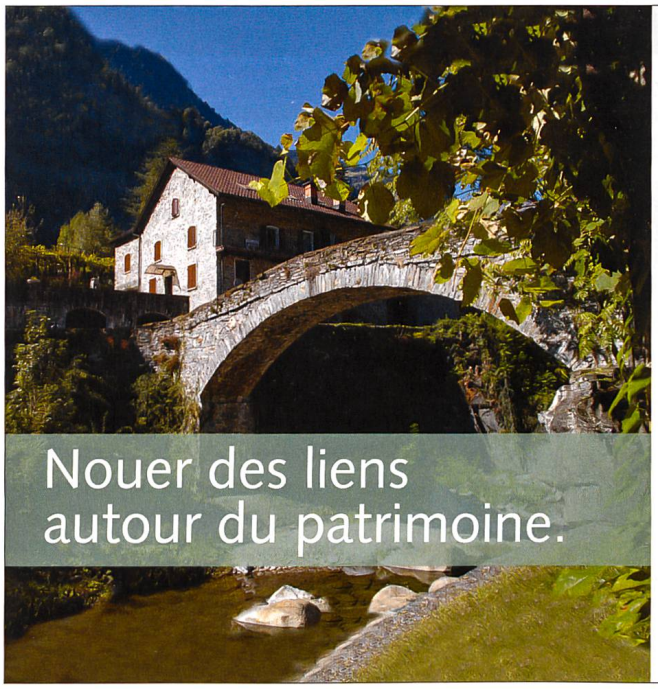
De nombreux membres de Patrimoine suisse s'inquiètent de ce qu'il adviendra de leur fortune après leur décès. Ils pensent à leur cercle familial proche et à des personnes qui leur sont chères, mais tiennent certainement aussi à soutenir l'activité d'organisations d'utilité publique, si importante pour notre société.

Un testament clarifie la situation et permet à vos proches de pleinement respecter vos dernières volontés. Même si vous n'êtes pas particulièrement aisé, il est toujours indiqué de rédiger un testament. C'est la garantie que vos biens iront aux personnes et institutions auxquelles vous êtes attaché.

Un petit guide-conseil en matière d'héritage et de legs vous présente les aspects principaux du droit des successions et vous aide à rédiger un testament juridiquement valable.

Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse

→ **Le guide sur les legs et testaments est téléchargeable au format PDF sur notre site www.patrimoinesuisse.ch/legs ou peut être commandé au secrétariat de Patrimoine suisse (tél: 044 254 57 00).**



Notre patrimoine est unique. Contribuez à sa sauvegarde! Pour transmettre le patrimoine bâti aux générations futures, il faut le protéger, le faire vivre, le façonner encore. Votre testament – par un héritage ou un legs – peut apporter une pierre à l'édifice. Informez-vous auprès de votre avocat ou commandez la documentation de Patrimoine suisse: www.patrimoinesuisse.ch. Vous pouvez également nous appeler: notre président Philippe Biéler répond volontiers personnellement à vos questions au 021 907 82 52. philippe.bieler@patrimoinesuisse.ch

Contact par le secrétariat général:
Patrimoine suisse, Zollikerstrasse 128, 8008 Zurich,
044 254 57 00, www.patrimoinesuisse.ch

SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

→ **Büchlein und Faltblatt *Wakkerpreis 2016: Rheinfelden (AG)* können unter www.heimatschutz.ch/shop bestellt werden (Büchlein inkl. Faltblatt CHF 10.– / 5.– für Mitglieder; Faltblatt CHF 2.–/gratis für Mitglieder).**

→ **La brochure et le dépliant *Prix Wakker 2016: Rheinfelden (AG)* peuvent être commandés sur www.patrimoinesuisse.ch/shop (brochure avec dépliant CHF 10.– / 5.– pour les membres; dépliant CHF 2.– / gratuit pour les membres).**

NEUES PUBLIKATIONSFORMAT

Mehr Wissen zum Wakkerpreis

Der Wakkerpreis des Schweizer Heimatschutzes macht seit 1972 auf die Chancen einer sorgfältigen baulichen Entwicklung aufmerksam. Ein neues Publikationsformat beleuchtet die Hintergründe und zeigt, wie eine aktive und weitsichtige Siedlungsplanung vor Ort funktioniert.

Will eine Gemeinde den Wakkerpreis erhalten, muss sie sich einer kritischen Überprüfung durch die Fachkommission des Schweizer Heimatschutzes unterziehen. Bis es überhaupt zu einer Begehung kommt, nimmt die Geschäftsstelle des Schweizer Heimatschutzes die Gemeinden genau unter die Lupe. Daraufhin erst erfolgt vor Ort ein genauer Augenschein durch die Kommission. Die Ergebnisse dieser sorgfältigen Analyse werden schliesslich dem Heimatschutz-Zentralvorstand zum Entscheid vorgelegt.
Das so gesammelte Wissen mündet jeweils Anfang Jahr in eine Medienmitteilung, die kurz und knapp die wichtigsten Punkte der Preisbegründung zusammenfasst. Das grosse Echo in den Medien zeigt: Mit prägnanten Aussagen erhält der Heimatschutz die Möglichkeit, die Verbandsanliegen einem Millionenpublikum darzulegen. Damit bleiben jedoch viele weitere wichtige Hintergrundinformationen auf der Strecke.
Hinter den sichtbaren Resultaten, die mit dem Wakkerpreis ausgezeichnet werden, steckt Voraussicht, viel «Knochenarbeit» und ein langfristiges Engagement. Mit dem neuen, schlanken Begleitheft zum Wakkerpreis besteht die Möglichkeit, diese Hintergründe am konkreten Beispiel aufzuzeigen. Zu Wort kommen vorab direkt Involvierte, die von ihrer Arbeit, den Herausforderungen und Zielen berichten. Beigelegt ist der Publikation ein Faltblatt, das zu einem spannenden Entdeckungsspaziergang vor Ort einlädt.

→ **www.heimatschutz.ch/wakkerpreis**

Die Verleihung des Wakkerpreises 2016 findet am 18. Juni in Rheinfelden statt. Informationen zu weiteren Veranstaltungen im Rahmen des Wakkerpreisjahres finden sich unter www.rheinfelden.ch.

NOUVELLES PUBLICATIONS

Toute commune désireuse de postuler pour le Prix Wakker se soumet à un examen rigoureux de la commission spécialisée de Patrimoine suisse. Avant de procéder à une visite sur place, le secrétariat central de Patrimoine suisse étudie minutieusement les propositions. Ensuite, la commission se rend sur place pour affiner le dossier. Après un examen minutieux, elle présente ses conclusions au Comité central qui se prononce sur l'attribution du prix.
La synthèse de toutes les informations recueillies est reprise en début d'année dans un communiqué de presse clair et concis qui relève les principaux éléments justifiant l'attribution du prix. Le large écho médiatique qui en résulte prouve que Patrimoine suisse peut, par une communication ciblée, sensibiliser des millions de personnes aux objectifs qu'il vise. Certaines informations de fond sont toutefois laissées pour compte.
La publication d'une nouvelle petite brochure explicative offre la possibilité de présenter des informations détaillées sur chaque exemple concret de Prix Wakker. Elle donne la parole en premier lieu aux personnes directement engagées qui présentent leur travail ainsi que les objectifs et les défis attendus. En complément, un dépliant disponible séparément propose un passionnant parcours-découverte pour visiter la ville lauréate.

→ **www.patrimoinesuisse.ch/wakker**

BEGLEITUNG DES NEAT-PROJEKTES DURCH UMWELT- UND HEIMATSCHUTZORGANISATIONEN

Jahrhundertbau im Einklang mit der Kulturlandschaft

Das Engagement des Schweizer Heimatschutzes und weiterer Umweltorganisationen hat sich gelohnt: Beim Bau der Neuen Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT) konnten auch zahlreiche gefährdete Kulturgüter geschützt werden.

Anfang Juni wird der neue Gotthard-Basistunnel eröffnet. Während die offizielle Schweiz die grossartige Ingenieursleistung betont, zählt aus Heimatschutzsicht ein weiterer Aspekt: Das «Jahrhundertbauwerk» NEAT gefährdete in seiner 22-jährigen Bauzeit zahlreiche schützenswerte Bauten oder historische Verkehrswege. Für ihre Erhaltung hat sich der Schweizer Heimatschutz engagiert.

Im Auftrag des Schweizer Heimatschutzes sowie von sechs Umwelt- und Naturschutzorganisationen (Pro Natura, Aqua Viva, SL, SVS/BirdLife Schweiz, VCS und WWF) begleitete Martin Furter die Bauarbeiten. Seit 1994 war der Geograf und Biologe nah am NEAT-Puls. Mit Hartnäckigkeit und guten Argumenten holte er für die beteiligten Organisationen viel heraus – und zwar eher in konstruktiven Gesprächen denn im harten Kampf. Der 64-Jährige schätzte, dass die Verantwortlichen der Bauherrin AlpTransit offen informierten und ihn frühzeitig in die geplanten Projekte einweihten. So konnte er notwendige Korrekturen einleiten. Wo nötig, machte Furter Einsprachen, «die praktisch alle zumindest teilweise erfolgreich waren». Es zeigte sich einmal mehr, dass das Verbandsbeschwerderecht ein wichtiges Mittel ist, um die Anliegen von Umwelt- und Heimatschutz wirksam zu vertreten.

Historische Verkehrswege

Seit vielen Jahrhunderten ist das mythenumrankte Gotthardgebiet einer der zentralen Verkehrswege auf der Nord-Süd-Achse. Zahlreich sind die historischen Saumpfade, so etwa in der Piottino-Schlucht mit ihren wertvollen Relikten von Brücken

Die Villa Negroni in Vezia (unten links) aus dem 17./18. Jahrhundert gehört zu den bedeutendsten Villen des Tessins.
La villa Negroni à Vezia (en bas à gauche) datant des XVIIe et XVIIIe siècles est l'une des plus remarquables du Tessin.

ZVG

und Verkehrswegen. Die unverbaute Schlucht hätte mit Ausbruchmaterial aus dem Tunnel bei Faido verfüllt werden sollen. «Der damalige Heimatschutz-Geschäftsleiter Hans Gattiker setzte sich persönlich vor Ort für die Erhaltung der unverbauten Schlucht ein», sagt Martin Furter, «und die Bauverantwortlichen liessen sich überzeugen.» So wurde das Abraummaterial schliesslich mit einer sechs Kilometer langen Förderbandanlage in eine bereits bestehenden Deponieraum transportiert, und die Wegrelikte blieben erhalten.
Auch beim Zwischenangriff Amsteg konnte ein historischer Saumpfad, der noch begangen wird, vor der endgültigen Zerstörung geschützt und wiederhergestellt werden. Für den Oberalp-Saumpfad bei Bugnei, ein IVS-Objekt von nationaler Bedeutung, erreichte man die Verpflichtung zur Wiederherstellung.

Villa Negroni in Vezia

Aus architektonischer Sicht stand die Villa Negroni in Vezia im Fokus des Schweizer Heimatschutzes. Sie gehört zu den bedeutendsten Villen der Region. Die Erschütterungen der Arbeiten am nahe gelegenen Südportal des Ceneri-Tunnels gefährdeten ihre alten Gemäuer. Hier erreichte Furter, dass dieses architektonisch wertvolle Baudenkmal aus dem 18. Jahrhundert vor allfälligen Bauschäden geschützt wurde.
Ein weiteres bedeutsames Bauwerk ist die «Stüssi-Brücke» bei Erstfeld. Die Stahlfachwerk-Brücke ist ein Denkmal ingenieurstechnischer Baukunst aus dem Zweiten Weltkrieg. Auch sie konnte entgegen den ursprünglichen Plänen erhalten werden – und wird nun als Fussgänger- und Velobrücke genutzt.
Auch wenn Martin Furter mit vielen Einsprachen mit Heimatschutzbezug erfolgreich war, konnte er nicht verhindern, dass einzelne historische Pfade zerstört wurden. Dafür gab es Kompensationsmassnahmen wie etwa die Wiederherstellung eines verwachsenen Wegs in einem Kastanienwald bei Biasca. In diesem «Hochstammobstgarten» wurden früher fleissig Kastanien geerntet. Indem der Zugang wieder nutzbar gemacht wird, wird dieser über Jahrhundert gewachsenen Kulturlandschaft neues Leben eingehaucht.
Trotz diesem Erfolg hält Adrian Schmid, Geschäftsleiter des Schweizer Heimatschutzes fest: «Alles in allem stellt der NEAT-Bau für die Umwelt eine enorme Belastung dar. Dutzende Hektaren fruchtbaren Landes mussten Deponien für den Abraum aus den Tunneln weichen, ökologisch wertvolle Landschaften und Wälder wurden unwiederbringlich zerstört. Dies sollte nicht vergessen werden, wenn anfang Juni die Bilder der Eröffnungsfeier am Gotthard über die Bildschirme flimmern.» Und, so Schmid, «der Schutz der Kulturlandschaften muss auch beim Bau des kürzlich beschlossenen zweiten Strassentunnels garantiert werden.»

Daniel Bütler, Journalist, Zürich

L'OUVRAGE DU SIÈCLE DANS LE RESPECT DU PATRIMOINE

On fêtera en juin prochain l'ouverture du tunnel ferroviaire du Gothard. Si la Suisse officielle peut saluer cette prouesse technologique, le chantier du siècle a mis en péril plusieurs constructions et voies de communication historiques, et Patrimoine suisse n'est pas resté inactif pour en limiter les impacts. En suivant avec ténacité l'ensemble des chantiers durant 22 ans, Martin Furter, délégué d'une coalition d'organisations de protection (Patrimoine suisse, Pro Natura, Aqua Viva, FP, ASPO/BirdLife Suisse, ATE et WWF), a favorisé les options les plus «douces». Artisan d'une coopération constructive entre AlpTransit et les organisations qu'il représentait, il a pu visiter les chantiers, demander la prise en compte d'un large éventail d'aspects environnementaux ou culturels, et contrôler si les mesures ordonnées sur la base des oppositions formulées dans le cadre de l'exercice du droit de recours des organisations étaient effectivement mises en œuvre.
Le Gothard qui constitue une voie de passage mythique à travers les Alpes devait être préservé. Ainsi, Hans Gattiker, ancien secrétaire général de Patrimoine suisse, a réussi à convaincre les responsables de l'ouvrage de renoncer à déverser des matériaux dans les gorges de Piottino. Ceux-ci ont été transportés 6 kilomètres plus loin au moyen d'un convoyeur à bande. Martin Furter a pu préserver un sentier historique au point d'attaque intermédiaire d'Amsteg, a obtenu la restauration du sentier de l'Oberalp inscrit à l'IVS, a assuré la protection des murs de la Villa Negroni, villa remarquable du XVIIIe siècle située à Vezia près du portail sud du tunnel du Ceneri, et a sauvé le pont métallique «Stüssi-Brücke» près d'Erstfeld. Si Martin Furter a engrangé de nombreux succès, il n'a pas pu empêcher la destruction de certaines voies historiques. Dans ces cas, des mesures de compensation ont été ordonnées, par exemple la restauration à Biasca d'un chemin donnant accès à une très ancienne forêt de châtaigniers dont l'exploitation a pu être reprise. Pour Adrian Schmid, secrétaire général de Patrimoine suisse, l'impact environnemental global est énorme: des matériaux d'excavation ont été déposés sur des douzaines d'hectares de terres fertiles, et des paysages et forêts d'un grand intérêt écologique ont disparu à jamais. Il ne faudra pas oublier cet aspect des choses lors de l'inauguration du tunnel du Gothard et surtout, il faudra rester vigilant lors de la construction du deuxième tunnel routier récemment accepté par le peuple.